

# GEORGES ADILON

## L'ŒUVRE AU NOIR

DOSSIER  
DE PRESSE

19.11 >  
31.12.10



**Georges Adilon, 4-8-84, 1984**  
Peinture glycérophtalique sur papier.  
720 feuilles  
Dimensions : 16,56 x 52 m.  
© Blaise Adilon

### Vernissage

Jeudi 18 novembre 2010 à 19h

### Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 12h à 19h

### Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin

T +33 (0)4 72 69 17 05/25

[communication@mac-lyon.com](mailto:communication@mac-lyon.com)

Images 300 dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)



**mac** musée  
d'art contemporain  
de Lyon

# L'EXPOSITION

AU TROISIÈME NIVEAU DU MUSÉE, L'EXPOSITION RÉUNIT UN ENSEMBLE D'ŒUVRES DE 1984 À 2009 : UNE ŒUVRE REMARQUABLE DE LA COLLECTION, LA PEINTURE MONUMENTALE *4/08/84* ET DES ŒUVRES INÉDITES, PARMİ LES DERNIÈRES QU'AIT RÉALISÉES LE PEINTRE.

Né en 1928, Georges Adilon atteignait cinquante six ans lorsqu'il pensa à réaliser *4/8/84\**. Le musée de son côté existait à peine et la réflexion se portait sur la meilleure façon de servir les projets des artistes. Avec le peintre, la discussion concerna d'abord l'organisation d'une rétrospective. Georges Adilon marqua sa préférence pour la réalisation d'une peinture de 16,52 m par 52 m, une œuvre qu'il souhaitait "démessurée", qui dépasserait par son ampleur la capacité gestuelle du peintre, et qu'il pensait ne pas pouvoir différer.

Projet extrême, jalon dans l'œuvre de l'artiste, *4/8/84* marque aussi l'histoire du musée. L'engagement qu'elle supposa constitua pour une part importante le modèle de la notion de production qui anime aujourd'hui encore son fonctionnement. Cette histoire est racontée in extenso dans le catalogue raisonné de la collection paru en 2009 (voir texte pages 3 et 4).

L'œuvre finalement produite par le musée, constituée de 720 feuilles de papier assemblées par du ruban adhésif, réalisée par l'artiste en 3 jours, fut exposée sous la forme d'un fragment de 8,26 m x 26 m, puis acquise quelques années plus tard en 1996. En effet, connaissant le lieu de l'exposition avant même la fabrication de la peinture, Georges Adilon choisit délibérément d'en exposer le sixième. Pour l'artiste l'enjeu n'était évidemment pas le record mais la possibilité pour le peintre de dépasser ses limites habituelles : dimensions relatives du corps et donc du geste, champ de vision, rapport toujours singulier entre la surface, l'espace suscité et le temps d'exécution. Limites également d'appréhension de l'œuvre par son spectateur, le tout premier étant son auteur lui-même.

Entre 1984 et aujourd'hui, nombre d'œuvres peuvent être associées à ce "chef-d'œuvre" : utilisation des mêmes nombres (720 par exemple), subdivision ou multiplication de la feuille initiale de 92 cm par 130 cm, rapport à l'espace à la fois construit et aléatoire. Mais le peintre ne cessa de renouveler les options de son travail et les moyens employés, pourtant élémentaires : la feuille de papier assemblée ou divisée, la laque glycérophthalique noire choisie pour sa fluidité, le collage d'éléments rapportés.



Georges Adilon, 2009  
Dimensions : 40 x 60 cm.  
© Blaise Adilon

Les feuilles autrefois unies peuvent ainsi être séparées tout en conservant de l'une à l'autre la continuité du geste. Puis ce geste peut être rendu discontinu par le jeu d'une organisation arbitraire des feuilles après qu'elles eussent été peintes. Enfin, le choix du papier comme le principe d'association deviennent plus libres, confinant au moyen économique du collage dans les peintures les plus récentes.

Parmi les dernières œuvres, Georges Adilon réalise deux œuvres majeures. *Trente séquences sur base continue en rouleau*, 2007, 26 cm par 22,54 m, est une bande de papier pour imprimantes matricielles récupérée telle quelle, sur laquelle il intervient en utilisant les parties déjà imprimées comme trame compositionnelle mais aléatoire. Avec *40 séquences en plis*, 2007, 22 cm par 32 m, par la simple feuille d'un rouleau de papier dévidé en ruban potentiellement infini, il se libère également de l'assemblage du support conçu comme un préalable et choisit de peindre sans ordre autre que plastique, en jouant des qualités de transparence et d'opacité.

LES ŒUVRES RÉUNIES DANS L'EXPOSITION, LIÉES PAR LA RECHERCHE DE LIBERTÉ DONT ELLES SONT L'EXPRESSION, PROCHES DANS LEUR APPRÉHENSION DE L'ESPACE PICTURAL, INCARNENT PAR DELÀ LES EFFETS D'ÉCHELLE L'INTENTION PERMANENTE DE L'ARTISTE D'INVENTER TOUJOURS.

## L'ŒUVRE AU NOIR

Le film *Georges Adilon, L'œuvre au noir* de Blaise Adilon sera projeté en continu en salle de conférence du mac<sup>LYON</sup> durant toute l'exposition.

Ce long métrage (1h30) est construit sur la parole de Georges Adilon qui se raconte de l'enfance aux dernières œuvres. La peinture et l'architecture de cet architecte sans diplôme se révèlent au fil des images dans cette recherche de création et de modernité.

De nombreux témoignages comme celui de l'écrivain Patrick Drevet, auteur de *Récit d'un geste*, du Père Perrot, maître d'ouvrage et directeur de l'École Sainte-Marie Lyon pendant plus de 30 ans, de Philippe Dufieux, historien de l'architecture, de Thierry Raspail, conservateur du Musée d'art contemporain de Lyon, de Werner Meyer, conservateur de la Kunsthalle de Goppingen... viennent apporter un autre éclairage à cette œuvre riche et singulière, à cette vie d'homme libre et humaniste, aux combats nécessaires dans cette quête du geste et de la lumière.



DVD Georges Adilon, *L'œuvre au noir*  
© Blaise Adilon

\* : Les titres des œuvres de Georges Adilon désignent généralement la date de leur achèvement.

# L'ARTISTE DANS LA COLLECTION DU MAC<sup>LYON</sup>

## Extrait du catalogue raisonné du mac<sup>LYON</sup>

Il y a deux temps dans la peinture d'Adilon. Le premier consiste à délimiter une surface, le second consiste à la peindre.

En 1981, Georges Adilon, qui peint depuis 1944 et qui n'a conservé de sa palette initiale que le noir glycéro et le blanc du papier sur lequel il le répand, décide d'ajuster l'une à l'autre deux feuilles vierges de papier offset 170 g, à l'aide d'un ruban adhésif. Puis, il réitère avec 6, 9, 18, 45 feuilles ; chacune d'elles mesure invariablement 92 x 130 cm. Il travaille d'abord sur ce qui sera au final le verso : il compose ainsi une surface, modulaire et tramée, dotée d'une certaine étendue. Le résultat est toujours un rapport de deux variables solidaires, la longueur et la largeur, qui dépendent du nombre de feuilles et de leur orientation verticale ou horizontale.

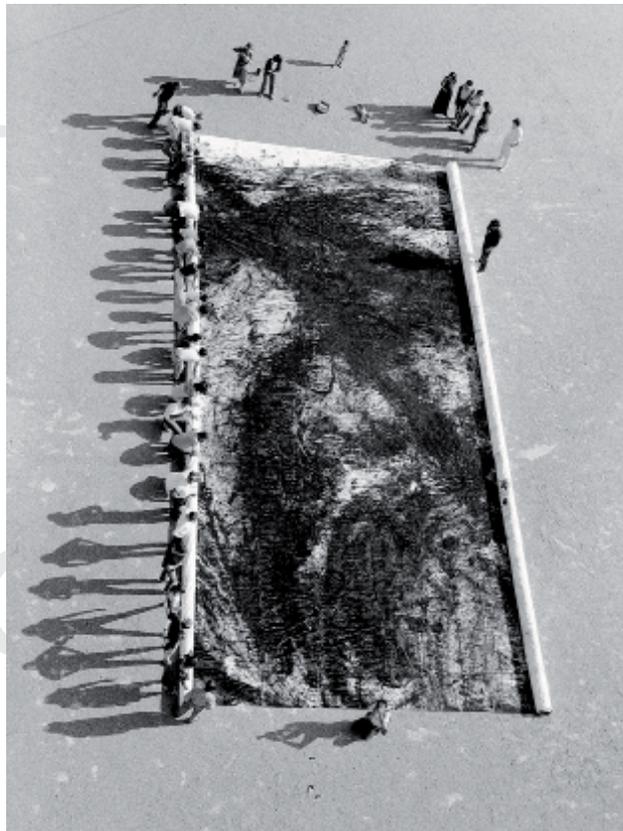
Ainsi les formats, de 6 à 45 feuilles, sont les suivants :

2,7 x 2,60 m (3 x 2, chaque feuille ajustée en grand axe horizontal),  
3,90 x 2,76 m (3 x 3, chaque feuille ajustée en grand axe vertical),  
5,52 x 3,90 m (6 x 3, chaque feuille ajustée en grand axe horizontal),  
6,50 x 8,28 m (5 x 9, chaque feuille ajustée en grand axe vertical).

Au cours de ce premier temps, la surface se pare de propriétés physiques et se donne une échelle. La nécessité interne de l'échelle, qualité architecturale (on se souvient de Matisse à la Fondation Barnes reprenant toute la composition de *La Danse* pour une erreur de quelques centimètres), est, chez Adilon, l'instrument du passage entre l'espace conceptuel du projet et l'étendue perceptuelle de la couleur : celle de la matière glycérophthalique noire, à la fois matière et lumière. Puis, la surface de papier blanc est achevée et retournée.

Vient le deuxième temps : celui de la peinture. Il s'agira pour l'artiste de faire coïncider deux tracés réguliers dans un seul rapport d'échelle, celui peu à peu recouvert de la trame jointive du support et celui révélé par la trace colorée et le geste pictural. Le geste, justement, est le plus souvent exécuté horizontalement sur le support posé au sol. L'outil, brosse, instrument bricolé ou balai, transcrit l'énergie accumulée du corps sur cette surface parfaitement connue, car dimensionnée et déjà parcourue une première fois par l'artiste au premier temps. Dans l'action du deuxième temps, la spontanéité du geste s'estompe progressivement, car il est peu à peu masqué par l'écrasement des giclures, les dépôts en épaisseur, les jaillissements superposés, l'étalement fluide et l'évidence non raisonnée de l'équilibre bientôt atteint entre le blanc du papier et le noir de la laque.

Nous sommes en mars 1984 et nous préparons la première rétrospective de l'œuvre de Georges Adilon. Le Musée n'existe pas encore mais la section d'art contemporain du Palais Saint-Pierre élabore un Projet scientifique et culturel, conçoit une programmation d'expositions et engage ses toutes premières acquisitions (Fontana, Anselmo, Weiner, Barry) pour une ouverture au public prévue en octobre 1984\*.



Georges Adilon, 4-8-84, 1984  
Peinture glycérophthalique sur papier.  
720 feuilles  
Dimensions : 16.56 x 52 m.  
© Blaise Adilon

Le Projet scientifique et culturel, en cours d'écriture, définit le Musée (de Lyon) comme :

- un instrument entièrement à la disposition de l'artiste ;
- un espace asservi aux exigences de l'œuvre, c'est-à-dire ajusté à chacune d'elles, simultanément ou successivement, et par conséquent totalement modulable ;
- une instance de production de l'œuvre (éventuellement destinée à l'acquisition) ;
- une réponse muséographique, et plus largement anthropologique, aux énoncés artistiques tels que la disparition, la vacuité, la création permanente, l'activité, etc., qui interrogent les limites fonctionnelles et déontologiques du musée ;
- une ouverture au projet, c'est-à-dire au dialogue « incarné » avec l'artiste. Ce sont d'ailleurs les artistes qui finalement rédigeront le Projet scientifique et culturel. Ce sont les artistes qui formuleront l'illimité, l'invisible, la temporalité spécifique, la rétrovision, etc., comme autant de formes de vie et de modes d'être au monde ;
- un exercice critique de la muséographie, de ses codes et de ses invariants.

\* Tout projet de Musée doit être porté par un Projet scientifique et culturel validé par les tutelles.

# L'ARTISTE DANS LA COLLECTION DU MAC<sup>LYON</sup> (suite)

Georges Adilon, originaire de Lyon, architecte et peintre, développe depuis quarante ans une œuvre fort singulière qui assume sans complexe l'héritage des écoles de Paris et de Lyon. Depuis 1981, il a peint une série de glycéro sur papier de toute première importance, dont les formats ont un rôle structurant. Nous en sommes là de nos engagements respectifs un soir de mars 1984, tard dans une voiture à l'arrêt, lorsque, répondant à l'entropie du Projet scientifique et culturel, Adilon évoque pour la première fois une idée qu'il qualifie lui-même de « démesurée » : réaliser une œuvre de 720 feuilles assemblées, soit 16,56 x 52 m, lui permettant d'éprouver ensemble l'amplitude maximum de l'échelle et l'envergure optimum du geste de peinture. Ce sera la première production du futur mac<sup>LYON</sup>.

Dès lors, nous abandonnons toute idée de rétrospective, pourtant déjà bien avancée, pour nous concentrer essentiellement sur *4-8-84* (le titre donné par l'artiste correspond toujours à la date d'achèvement de l'œuvre).

La peinture est à la limite du visible car elle est difficilement exposable. Elle mobilise un gymnase entier pour être peinte. Elle le sera en trois jours, du 2 au 4 août 1984, tandis que l'assemblage du support exigera, lui, cinq semaines. Achevée, elle est photographiée depuis une montgolfière, seul moment et seul point de vue d'où au sol, depuis l'aérostat, elle est exposée dans son entier aux regards.

Le Musée est ouvert au public le 4 octobre 1984, à l'occasion du premier *Octobre des Arts*, qui présente simultanément treize expositions intra et extra-muros. Au Musée des Beaux-Arts, l'exposition personnelle de Georges Adilon se résume à trois œuvres : *5-8-84 (I)*, *5-8-84 (II)* et *4-8-84*. Les deux premières sont composées chacune de 42 feuilles assemblées d'un format de 5,52 x 9,10 m (soit six feuilles par sept en grand axe horizontal). La salle du Musée, de 6 m de hauteur, 10,80 m de largeur et de 50 m de longueur, n'autorise pas l'exposition intégrale de *4-8-84*. Par conséquent, l'artiste choisit d'exposer un sixième de l'œuvre, le sixième inférieur droit, qui mesure 5,52 x 26 m. Précisons ici que le format de *4-8-84* a été délibérément calculé lors de sa conception pour occuper la salle d'exposition dans un rapport d'échelle congruent.

À l'issue de l'exposition, l'œuvre est roulée puis stockée en lés séparés. Toutes nos tentatives ultérieures pour exposer la pièce dans son intégralité échoueront.

En 1990, le musée de Brou invite Georges Adilon pour une exposition personnelle. Celui-ci présente dans le cloître *Suite de 52 peintures*, 1987, décomposée en chapitres, soit 52 stations autour d'un espace central vide. A partir de cette expérience unique, Georges Adilon propose d'exposer *4-8-84* sur la même volée (décision artistique dont seul l'auteur peut assumer le principe), nous concluons qu'il doit être possible, sans dommage, d'exposer la totalité de l'œuvre par rotation, dans une salle de musée de dimension normale. Georges Adilon répond favorablement à notre sollicitation et accepte d'exposer *4-8-84* dans le temps et par fragment, selon un diagramme précis qu'il dessine et qui permet d'offrir au visiteur assidu la possibilité de voir dans son entier « successivement » l'œuvre qu'il ne peut voir dans son intégralité « simultanément ».

Le diagramme est applicable à un espace de quatre murs d'une hauteur de 3,8 m (afin que l'on soit « entouré » par les dessins et qu'ils soient vus dans un rapport d'échelle précis). L'espace est doté de deux entrées. Les feuilles individualisées sont ajustées côte à côte en série sur une ligne et progressivement exposées selon une rotation de 1 à 720° de droite à gauche. Les séries sont renouvelées par quinzaine. *4-8-84* est entièrement visible en sept semaines.



**Georges Adilon, 4-8-84, 1984**  
Peinture glycérophtalique sur papier.  
720 feuilles  
Dimensions : 16.56 x 52 m.  
© Blaise Adilon

# BIOGRAPHIE

## GEORGES ADILON



**1928 - 2009**

Georges Adilon est né le 5 février 1928 à Lyon et a vécu à Brindas dans la région lyonnaise. Il a été formé à l'École nationale des beaux-arts de Lyon.

«SA PEINTURE EST BIEN RECONNAISSABLE :

**TRAITS, BAVURES, GICLURES DE LAQUE NOIRE, SE PERD EN DRIPPING OU EN ÉGRATIGNURES DE L'OUTIL DU PEINTRE, SE CONCENTRE EN MASSE DE COULEURS SANS JAMAIS PRENDRE LES CONTOURS PRÉCIS D'UNE FORME» WERNER MEYER**

Importance du geste, de la matière, des couleurs, du lieu, il réalisera l'Externat Sainte Marie sur la colline de Fourvière et à la Verpillière ou encore le mur en céramique de l'usine d'incinération de Rillieux la Pape en 1989 ainsi que des maisons individuelles. Il exposera entre autres au Musée Saint Pierre de Lyon pour *Octobre des Arts* dans les années 80, au Rectangle sur la place Bellecour, pour *L'amour de l'Art*, première Biennale d'art contemporain en 1991 à la Halle Tony Garnier, au musée Paul Dini à Villefranche en résonance avec la Biennale 2007/2008. Il s'est éteint le 2 avril 2009.

### Expositions personnelles

**2001**

Le Rectangle, Lyon

**1984**

mac<sup>LYON</sup>

**1980**

Galerie L'Oeil Ecoute - Lyon

**1960**

Galerie du BAC Beroche Art Center - Saint-Aubin, Suisse

**1957**

Galerie Art Vivant - Paris

### Expositions collectives

**2005**

*Par Amour*  
Lyon

*Un peu d'histoire et de peinture ?*  
Villeurbanne

**2001**

*...Troubler l'écho du temps, Œuvres de la collection*  
mac<sup>LYON</sup>

**1997**

1983-1997  
Galerie Georges Verney-Carron  
Villeurbanne

**1993**

Galerie Georges Verney-Carron  
Villeurbanne

**1991**

Daniel Buren / Georges Adilon  
Galerie Georges Verney-Carron  
Villeurbanne

*L'Amour de l'Art - 1ère Biennale d'Art Contemporain de Lyon*

**1986**

La Collection  
Musée Saint Pierre - Art Contemporain  
Lyon

**1967**

Artistes Lyonnais  
Musée d'Art Moderne de la ville de Paris  
Paris

9th Tokyo Biennial  
Tokyo, Japon

**1963**

Biennale de Paris, n°3  
Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

**1961**

Biennale de Paris n°2  
Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

**1960**

17 Peintres Lyonnais  
Paris

**1958**

Salon d'Automne

[...] AUX BATAILLES DE LA PEINTURE, L'ARCHITECTURE SEMBLE RÉPONDRE PAR LA MÉTICULOSITÉ, LE DESSIN CALME D'UNE GRILLE OU L'ENVOLEE D'UN BÉTON. LES CONSTRUCTIONS DE GEORGES ADILON ONT, COMME CERTAINES PEINTURES, LA VERTU DE LA GÉNÉROSITÉ ET SONT ATTENTIVES, ELLES AUSSI, À UNE GRANDE QUALITÉ DE VIE, FAITE DE SIMPLICITÉ, DE LUMIÈRE ET DE PAIX. L'ARCHITECTE A TROUVÉ TRÈS TÔT LA COMPLICITÉ ESSENTIELLE DU PÈRE PERROT. ENSEMBLE, ILS COSIGNENT, CONTRE VENTS ET MARÉES, PENDANT PRÈS DE TRENTE ANS, LES DEUX ENSEMBLES DES MARISTES, INVRAISEMBLABLES AU REGARD DE TOUT, ET NOTAMMENT DE LA RÉGLEMENTATION. UN PROJET ÉDUCATIF CONCRÉTISÉ ARCHITECTURALEMENT, AUTANT DIRE L'AUDACE HUMANISTE ET L'UTOPIE AU NATUREL.

LÀ ENCORE, LES PRÉPARATIONS SONT SIMPLISSIMES. L'ARCHITECTE PREND EN COMPTE LE TERRAIN, LA LUMIÈRE, LA FONCTION, ET UN GESTE, UN MATÉRIAU, UNE NÉCESSITÉ FERONT LE RESTE. UNE ARCHITECTURE D'OUVRIER, HUMBLE ET ASTUCIEUSE, ÉCONOME ET ÉLÉGANTE. ON Y RETROUVE LES PROCÉDURES DE LA PEINTURE, LE RÔLE DU TEMPS ET DU FRAGMENT, COMME SI TOUTE L'ŒUVRE D'ADILON SE BÂTISSAIT AINSI DANS UN MÉLANGE DE MÉTHODE ET DE FULGURANCE, PONDÉRÉS PAR UNE VISCÉRALE CONSCIENCE DE L'HUMANITÉ DU TEMPS.

ALORS, L'IMPORTANCE D'ADILON POURRAIT BIEN ÊTRE LÀ, DANS L'UTOPIE POURSUIVIE D'UNE VÉRITÉ DE VIE ET D'ŒUVRE ASSOCIÉES. PRÉSERVER L'UTOPIE, ALORS QU'ELLE DISPARAÎT DE NOS VOCABULAIRES MÊMES. L'UTOPIE, DANS SA DIMENSION PHILOSOPHIQUE NE SERA JAMAIS RÉDUCTIBLE À L'AMBITION AVEC SES TRISTES CONNOTATIONS. L'ART PEUT SE NORMALISER, SE STANDARDISER, DEVENIR BAVARD DE CES CONVERSATIONS VERDURIN, L'ŒUVRE SOLITAIRE DEMEURE DANS LA TENSION, LA RECHERCHE, LE GESTE, LA CONCENTRATION ET LE REFUS TÊTU DU SUPERFLU. LA VRAIE QUÊTE, PERSONNELLE ET INDICIBLE, EST ENCORE POSSIBLE ET GLORIEUSE, MAIS QUELLE OBSTINATION DANS LA RÉSISTANCE ET L'EXIGENCE, ET QUEL TRAVAIL AU TOTAL !

JEAN LOUIS MAUBANT  
JUILLET 2001

# INFOS PRATIQUES

## L'exposition

Commissariat général :  
Thierry Raspail  
Chef de projet :  
Hervé Percebois  
Direction de production :  
Thierry Prat  
Assistante d'exposition :  
Nathalie Janin  
Régie des œuvres :  
Gaëlle Philippe

## Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25  
[communication@mac-lyon.com](mailto:communication@mac-lyon.com)

## Adresse

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00  
[info@mac-lyon.com](mailto:info@mac-lyon.com)

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

## Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,  
de 12h à 19h

## Accès

- > Par le quai Charles de Gaulle, Cité internationale
- > Parking Cité internationale, accès côté Rhône
- > Bus 4, arrêt Musée d'art contemporain correspondance Métro Foch ligne A ou Métro Saxe Gambetta ligne B et D
- > Bus C1, départ gare Part-Dieu, arrêt Musée d'art contemporain
- > Bus 58, départ Bellecour par Terreaux, arrêt musée d'art contemporain
- > Stations vélo'v

## Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros  
Tarif réduit: 4 euros  
**Gratuit pour les moins de 18 ans**

## + PROGRAMME

**COMPLET DE VISITES  
COMMENTÉES : POUR  
ADULTES, EN FAMILLE,  
EN UNE HEURE...**

+ VISITE FOCUS DE L'EXPO  
JEUDI 16 DÉCEMBRE À 12H30

+ VISITES EN LANGUE DES SIGNES  
DE L'EXPO SAMEDI 27 NOVEMBRE À  
14H ET SAMEDI 18 DÉCEMBRE À 14H

+ CONFÉRENCE *POSTURE - GESTE -  
L'ŒUVRE DE L'ARTISTE* PAR WERNER  
MEYER  
VENDREDI 10 DÉCEMBRE À 19H

## AUTOUR DE L'EXPO :

Du 16 octobre 2010 au 15 janvier 2011, le Lycée Sainte-Marie Lyon, le CAUE du Rhône (en partenariat avec Architecture et Maîtres d'Ouvrage Rhône-Alpes), la Galerie des Projets, La BF15 et le Musée d'art contemporain de Lyon s'associent pour rendre hommage à Georges Adilon, disparu en 2009. Cet événement, composé de quatre expositions, d'un film, d'une table ronde, de visites guidées et d'une rencontre évoquera tour à tour le peintre, l'artiste et l'architecte ; des espaces collectifs aux projets plus intimes, des objets aux maisons, des dessins aux peintures.

### Simultanément :

TRISHA BROWN

*A STEP BACKWARDS,  
BOB'S KITCHEN,  
CAPRICE, CARRE BLEU  
SUR FOND BLANC...*

BRUCE NAUMAN

## LYCÉE SAINTE-MARIE LYON

> 18.12.2010

VISITES ACCOMPAGNÉES

- > Sur le site de Saint-Paul : une visite par semaine le samedi matin à 10h.
- > Une visite par mois un samedi sur les sites de La Solitude et de La Verpillière.

## CAUE DU RHÔNE

> 18.12.2010

EXPOSITION *Les maisons de Georges Adilon (1960 - 1980)*, du mercredi au samedi de 13h30 à 18h, nocturne jusqu'à 20h le samedi 18 décembre.

4.11.2010 à 18h

RENCONTRE autour de la qualité architecturale de la maison, précédée de la visite d'une maison de Georges Adilon, organisée avec Architecture et Maîtres d'ouvrages.

## LA GALERIE DES PROJETS

> 24.12.2010

EXPOSITION *Dessins/maquettes*, du mercredi au vendredi de 14h à 19h.

## LA BF15, ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

18.11.2010 > 15.01.2011

EXPOSITION *Atelier/portrait*, du mercredi au samedi de 14h à 19h. Inauguration mercredi 17.11. à 18h